

Le Conseil «offre» à Didier Lohri un départ houleux

BASSINS Le syndic a vécu sa dernière séance du Conseil communal, après 24 ans à la tête de l'exécutif. Une séance tendue.

Voilà, c'est fini. Dans quelques jours, Didier Lohri ne sera plus le syndic de Bassins, après vingt-quatre ans passés à ce poste. Ce mardi, le Bache-nard vivait sa dernière séance de Conseil communal à la tête de l'exécutif. L'occasion de retrouver une certaine sérénité? Pas vraiment. Car lors de cette soirée, personne n'a été épargné.

Comme toujours au mois de juin, cette dernière réunion était dédiée au contrôle des comptes et de la gestion 2020. La commission chargée de les analyser n'y est pas allée de

main morte: elle a recommandé à l'assemblée de refuser de donner décharge à la Municipalité de la gestion communale pour l'année 2020.

La décision n'a pas d'effets concrets. Purement symbolique, elle témoigne surtout de la défiance ambiante.

La commission s'inquiétait de voir les liquidités en baisse, mais aussi de constater la création de fonds de réserve, sans trouver les liquidités correspondantes. Le syndic s'est défendu âprement, en expliquant où se trouvait cet argent. «Il n'est pas dans la po-

che des municipaux ou du syndic. Il est là!», s'est agacé Didier Lohri en montrant des lignes des comptes.

Membre de la commission de gestion, Olivier Ramel a préci-



Je me suis encore battu avec la fougue habituelle, mais l'émotion reprend le dessus."

DIDIER LOHRI
SYNDIC DE BASSINS

sé: «Nous souhaiterions voir ces montants dans un fonds général et non dans des fonds réservés, pour ne pas les bloquer.»

La remarque a fait sortir le syndic de ses gonds. «Monsieur Ramel est de mauvaise foi et ne connaît pas les institutions», a-t-il tonné, révolté par la volonté du Conseil de faire modifier des lignes des comptes, ce qui n'est pas dans ses compétences, selon la loi.

Les éloges après l'orage

Si la gestion 2020 a été refusée de justesse par le Conseil (13 non, 11 oui, 6 abstentions), les comptes ont quant à eux été facilement acceptés. Ceux-ci ont été votés à bulletins secrets.

Après ces débats tempêteux, la fin de la séance s'est transformée en un déluge d'éloges. Des collaborateurs de la commune avaient préparé une lettre, lue par le président. Celle-ci louait un homme «joyeux, spontané, intelligent», qui «a eu du flair» pour faire avancer Bassins. Le



Didier Lohri est resté assis pour lire un texte de remerciements, pris par l'émotion à 8 jours de la fin de son mandat. FRÉDÉRIQUE ZESIGER SCHAERER

président lui a ensuite remis un cadeau: des livres, l'un de Nietzsche, les deux autres sur l'intelligence artificielle. «C'est parfait», a glissé le syndic.

«Je me suis encore battu avec la fougue habituelle, mais l'émotion reprend le dessus», a-t-il confié, restant assis pour lire un texte rendant hommage à

sa femme, «sans qui je ne serai rien», et à ses proches.

«Mon prédécesseur m'avait donné six mois de fonction... le peuple en a décidé autrement», a-t-il relevé. Pour la Municipalité sortante, la soirée s'est terminée à l'auberge communale. Juste avant l'orage... qui est bien vite passé. **LOS**